

# Bruxelles et l'hypothèse Onkelinx

## ■ Les négociations démarrent à Bruxelles. Toujours sous la houlette de la vice-première PS.

On a failli avoir peur. L'Open VLD et le CD&V ont finalement accepté de s'asseoir à la même table que le FDF en vue de former le prochain gouvernement bruxellois. Les deux formations néerlandophones ont manifestement eu leurs apaisements quant au respect des principes de courtoisie linguistique qui régissent la Région de Bruxelles-Capitale. Du coup, les six partis négociateurs (PS, FDF, CDH, Open VLD, SPA et CD&V) ont pu, sous la houlette de l'omniprésente Laurette Onkelinx, annoncer le début des négociations hier midi.

La présidente de la Fédération bruxelloise du PS – mais surtout formatrice du gouvernement régional – a lu une déclaration préalable à la discussion. Elle comporte quatre engagements:

- La 6<sup>e</sup> réforme de l'Etat sera intégralement mise en œuvre.
- Bruxelles a besoin de paix communautaire. Les garanties de la cohabitation "harmonieuse" des deux communautés seront respectées.
- Les partenaires doivent dégager les moyens nécessaires aux grands projets de développement de Bruxelles. Les négociateurs s'engagent à soutenir la construction d'un nouveau stade de foot sur le parking C du Heysel, à condition "que les moyens publics de la Région ne soient pas sollicités".
- Le prochain gouvernement s'engagera à exploiter au mieux la communauté métropolitaine (organe issu de la réforme de

l'Etat et associant Bruxelles et les communes de la périphérie).

Voilà donc le FDF se rangeant derrière des projets qu'il a pourtant vertement critiqués lorsqu'il était dans l'opposition régionale. C'est surtout le cas du stade de football. En bons "légalistes", les fédéralistes francophones s'engagent également à mettre en œuvre une réforme de l'Etat qu'ils ont toujours vomie. Participer au pouvoir, c'est faire des concessions.

### Joëlle Milquet négociatrice

Mercredi, lors de la brève conférence de presse annonçant le début des négociations, deux éléments ont retenu l'attention des observateurs. D'abord la présence de Céline Fremault, élue à la Chambre mais

qui se profile donc bien pour rempiler au gouvernement bruxellois (elle a remplacé Benoît Cereux à l'Emploi en cours de législature). Ce n'est pourtant pas elle qui mènera les négociations bruxelloises pour le CDH mais bien Joëlle Milquet. La vice-Première ministre négociera "à la demande de Benoît Lutgen et en tant que chef de file bruxelloise du parti, exactement comme Laurette Onkelinx", explique la tête de liste régionale du CDH. Il n'est cependant pas exclu que le président Lutgen ait envoyé Milquet au régional afin de ne pas trop l'avoir dans les pieds lors des négociations fédérales. L'idée circule. Reste que ce n'est pas la première fois que Joëlle Milquet pilote une négocia-

tion régionale à Bruxelles.

Pour le coup, elle sera secondée par Stéphane Nicolas, chef de cabinet de Céline Fremault et proche de Benoît Lutgen, pour qui il a travaillé au gouvernement wallon. A priori, Joëlle Milquet est toujours candidate à un poste au gouvernement fédéral.

Deuxième observation, c'est toujours

Laurette Onkelinx, élue à la Chambre, qui mène les négociations. Est-ce à dire qu'elle est candidate à la ministre-Présidence de la Région de Bruxelles-Capitale? Elle est restée évasive quand la question lui fut posée. C'est que cette hypothèse est bel et bien sur la table du PS qui, pour l'instant, est hors jeu au niveau fédéral. En cas de re-

jet dans l'opposition à ce niveau de pouvoir, Laurette Onkelinx se retrouverait sans poste en vue et au PS, on soutient qu'elle pourrait très bien se retrouver ministre-Présidente bruxelloise en lieu et place de Rudi Vervoort, pourtant préparé à la fonction. Reste la question du timing. L'avènement d'un gouvernement fédéral semble encore loin et il y a peu de chance que les négociateurs

régionaux attendent trop longtemps avant d'être fixés. Ce qui plaide en faveur d'un Rudi Vervoort ministre-Président. "On peut toujours changer en cours de route", tempère un socialiste. Comme à chaque fois, les chaises s'annoncent musicales.

**Mathieu Colleyn**